

DOSSIER D'EXPLOITATION

MEDUSES

de Vincent Glowinski et Jean-François Roversi

lundi 11 décembre , 20h

durée : 1 heure



©Pierre Heckler

Dossier réalisé par l'enseignante missionnée au service éducatif dans le domaine de la danse auprès de la Scène Nationale, Virginie Andreu.

Sommaire du dossier :

- Présentation générale

I) Les particularités techniques du spectacle

- 1) Activité pour une première approche du spectacle Méduses
- 2) La technique « Human brush »
- 3) Entretien avec Vincent Glowinski
- 4) Les différentes étapes du spectacle

II) Travail autour du bestiaire, des créatures imaginaires

- 1) Intention artistique
- 2) *Cheval*, Guillaume Apollinaire
- 3) Liens entre le poème et le spectacle
- 4) Proposition d'activité

MEDUSES

de Vincent Glowinski

Mise en scène et chorégraphie : Vincent Glowinski

Développeur du logiciel et consultant artistique : Jean-Francois Roversi

Danse : Vincent Glowinski accompagné de **4 performers** parmi Laura ughetto, Aminata Abdoulayehama, Faustine Boissery, Raphaëlle Corbisier, Sorana Delhommeau, Mariama Dieng, Lore Huysmans, Edouard Pagant, Lionel Robyr, Samuel Padolus, Chloé Larrere, Eline Leonard, Silke Sarens, Mariama Dieng, Sorana Delhommeau

Musique originale : Elko Blijweert (Guitare), Teun Verbruggen (Batterie)

Assistante dramaturgique : Greet Van Poeck

Conseiller artistique : Wim Vandekeybus

Création lumière et directeur technique : Davy Deschepper

I) Les particularités techniques du spectacle

1) Activité pour une première approche du spectacle Méduses

- *« Un danseur-dessinateur évolue sur une grande surface sombre, dans la pénombre. Il est intégralement peint de blanc et faiblement éclairé par des « lumières noires » (blacklights). Filmés du dessus, ses déplacements et les figures qu'il exécute au sol sont capturés par une caméra et traités en temps réel par un logiciel afin de les fixer sur un écran de projection. En direct, une forme apparaît peu à peu. C'est l'image de sa trace au sol, accumulée au cours du temps. La silhouette du corps en vue zénithale devient un outil calligraphique multiforme selon les postures et les séquences du mouvement. On peut comprendre le dispositif en le comparant à une surface sensible photographique dont on assisterait au développement instantané, au fur et à mesure de son exposition à la lumière.*

C'est donc une expérience de visualisation de l'image latente photographique au cours de sa formation. »

- <http://www.vincentglowinski.com/fr/24/human-brush-mduses>

Questions :

- 1) A partir de ce texte repérer les trois domaines/techniques qui sont associés dans ce spectacle en repérant pour chaque domaine le vocabulaire spécifique.
- 2) L'art photographique fait-il partie de ce spectacle? Expliquez votre réponse.

Pistes, réponses

- « Un **danseur-dessinateur** évolue sur une grande surface sombre, dans la pénombre. Il est intégralement **peint** de blanc et faiblement éclairé par des « lumières noires » (blacklights). **Filmés** du dessus, **ses déplacements et les figures** qu'il exécute au sol sont **capturés** par une **caméra** et **traités** en temps réel par un **logiciel** afin de les fixer sur un **écran de projection**.
En direct, **une forme** apparaît peu à peu. C'est **l'image** de **sa trace** au sol, accumulée au cours du temps. **La silhouette du corps** en vue zénithale devient un **outil calligraphique** multiforme selon **les postures** et les **séquences du mouvement**.
On peut comprendre le **dispositif** en le comparant à une surface sensible photographique dont on assisterait au développement instantané, au fur et à mesure de son exposition à la lumière.

*C'est donc une expérience de visualisation de **l'image** latente photographique au cours de sa formation. »*

- <http://www.vincentglowinski.com/fr/24/human-brush-mduses>

Proposition de réponses :

1) Les relevés :

Vocabulaire lié à la danse et au corps

Vocabulaire lié au dessin et à l'image

Vocabulaire lié à la technique vidéo

On retiendra donc dans un premier temps que ce spectacle mêle **différentes disciplines artistiques** (danse, dessin) ainsi qu'un **outil technologique** (la vidéo)

On peut alors reprendre **la distribution** (diapositive n°3) et associer à chaque discipline artistique **la profession** et le/les noms des artistes.

On peut également interroger les élèves sur la place qu'ils présupposent pour chacun des domaines et qu'ils justifient leur réponse en s'appuyant sur le texte mais aussi sur la distribution (la mise en scène est faite par un chorégraphe, ce qui laisse supposer que la danse peut avoir une place importante dans ce spectacle).

« Le travail est avant tout chorégraphique et scénique. Le dispositif technologique est secondaire et n'est là que pour servir ce propos chorégraphique. » Vincent Glowinski

2) L'art photographique est mentionné dans ce texte, mais il sert seulement d'exemple pour que l'on visualise mieux le principe « d'impression » d'image sur l'écran. Il s'agit d'une comparaison (« en le comparant à »...)

On notera cependant la place importante accordée dans ce spectacle à la lumière avec les nombreuses références dans ce texte : « surface sombre » ; « pénombre » ; « faiblement éclairé » ; « lumières noires » ; « exposition à la lumière » qui rappelle l'étymologie du mot « photographie »

Photographie Étymologie. Le mot « **photographie** » est composé de deux racines d'origine **grecque** : * le préfixe « **photo-** » (φωτος, photos : lumière, clarté) - qui procède de la lumière, qui utilise la lumière ; * le suffixe « **-graphie** » (γραφειν, graphein : peindre, dessiner, écrire) - qui écrit, qui aboutit à une image.

Ce spectacle a été réalisé à partir d'une technique vidéo appelée « **human brush** »

2) La technique « Human brush »

Concept :

Le dispositif vidéo *Human Brush* permet de marquer le mouvement.

Les gestes tracent et dessinent.

Une caméra placée à l'aplomb de la scène capte les mouvements des performers vue de haut. Les images sont traitées en temps réel, superposées et projetées sur un écran en fond de scène.

Dans le travail de la performance *Méduses*, certains gestes intuitifs dessinent des morphologies ou architectures primitives du vivant.

Extrait du dossier du spectacle *Méduses*

Lien vidéo qui permet de visualiser ce qu'est la technique « human brush » :

<https://vimeo.com/111968118>

3) Entretien avec Vincent Glowinski

“Depuis le début de mon travail de performance, je souligne et explore plus en profondeur la place du mouvement dans ma pratique plastique. Une transition se fait entre le dessin qui crée le mouvement et le mouvement qui crée le dessin.

Avec le spectacle MÉDUSES le travail est la mise en scène, la mise en oeuvre, l’aboutissement des explorations que je viens de citer. Il ne s’agit plus que le dessin prenne le pas sur la danse ou l’inverse. C’est un spectacle uni, solide-autour d’une seule et même énergie : la mienne. La danse est l’explosion du corps sur la scène ! La musique est la rythmique qui vient tant du dedans que du dehors du corps. C’est de l’explosion, de la fracture ! Les dessins sont les démons qui possèdent le corps !

C’est un corps décontenancé qui éclate sur une scène de spectacle ! C’est ça l’intention chorégraphique.

La danse, la musique, le dessin ne sont que les aspects perceptibles de l’énergie intérieure qui s’exprime, et qui est ma priorité.

Le travail est avant tout chorégraphique et scénique. Le dispositif technologique est secondaire et n’est là que pour servir ce propos chorégraphique. Les corps seront animés par le travail de recherche de forme, de géométrie, de symétrie ou de répétition... Tout ce travail d’architecture du mouvement est voué à être intégré pour être oublié. Les corps sur la scène seront libérés des contraintes d’un dessin ou d’un propos, il ne leur restera plus qu’une “culture” inconsciente, un nouveau langage du mouvement unique et propre à ma création.”

Vincent Glowinski

Questions :

- 1) Quel domaine artistique (autre que la danse et le dessin) est mentionné dans cet entretien?
 - On trouve également la musique
- 2) Quel est le domaine artistique sur lequel l’artiste veut mettre l’accent?
 - Aucun, les trois domaines (danse, dessin, musique) sont complémentaires dans ce spectacle

4) Les différentes étapes du spectacle :

1. L'éveil des corps

Ils découvrent les liens qui les relient, les attirent ou les séparent. Une sorte d'équilibre physique, de loi semble sous-tendre les déplacements des performeurs. Ils se tiennent, s'éjectent, se frôlent, s'évitent.

Peu à peu se mettent en place des mouvements appris et compris qui donnent naissance à des formes (cercles concentriques, tresses, spirale, hélice...). C'est une période d'entente où les mouvements sont fluides et coordonnés. On construit la matière figurative.

2. L'arrachement au corps

Les corps mesurent qu'ils ne sont pas absolument le même. Ils prennent conscience de leur pouvoir individuel, de leur indépendance. Il devient nécessaire de combattre ses jumeaux, d'affronter son reflet et son image.

Il vient à bout des deux autres et se retrouve seul en scène. Seul face au public, l'écran s'éteint. Là s'exprimera l'individualité de chacun.

L'énergie qui l'habite n'ayant plus de prétexte pour se contenir semble ne plus savoir où se dépenser. L'anarchie des mouvements traduit un énervement et une haine contre soi. Il faut quitter son corps, s'arracher la peau.

3. Le corps multiplié

Les danseurs reviennent sur scène. À l'écran on n'assiste plus à l'accumulation de l'empreinte du corps mais à une duplication de la silhouette. Le danseur se dédouble, se multiplie en versions différées de lui-même. Ce nouveau traitement de l'image fait apparaître une dizaine de corps à l'écran.

Alors qu'ils se battent et se poursuivent, leurs mouvements se répètent et les emprisonnent dans un schéma en boucle. Sur scène les performeurs s'agitent face au vide, réagissent à des événements invisibles comme combattant contre des fantômes.

4. La fin viendra de l'épuisement

II) Travail autour du bestiaire, des créatures imaginaires

1) Intention artistique

« *Méduses* est l'image d'un corps qui s'use, qui s'affronte. C'est un corps qui se trouve dans l'obscurité avec comme unique mémoire, l'image de lui-même.

C'est un corps qui se tient continuellement en mouvement pour exister.

Il rend visible des créatures, des présences animales qui le hantent. Ses projections mentales apparaissent à l'écran, elles découlent de la course des performeurs.

Les projections disparaissent aussi vite qu'elles apparaissent. Le corps réagit à « l'éphémérité » des images comme pour tenter de récupérer à bout de bras le souvenir des rêves. »

Extrait du dossier du spectacle *Méduses*

3) Liens entre le poème et le spectacle :

- A partir de ce poème on peut faire un parallèle avec le spectacle *Méduses* : le pouvoir évocateur des mots, de la poésie fait écho à la danse qui laisse une grande part d'imaginaire et d'interprétation au spectateur.
- La forme du **calligramme** peut également être mise en perspective avec le spectacle : les mots dessinent une forme (ici, le cheval) /les corps des danseurs dessinent des créatures.
- **Après le spectacle** on pourra demander aux élèves de commenter les vers d'Apollinaire : « *une nouvelle représentation de l'univers en ce qu'il a de plus poétique et de plus moderne* »

4) Proposition d'activité :

- Choisir l'une des photographies du spectacle, décrire la créature en précisant à quelle créature mythologique elle peut faire penser.
- Copier ensuite le texte sous la forme d'un calligramme qui reproduira les contours de la créature choisie.

Approfondissement :

- Les élèves peuvent travailler par groupe autour d'une photographie, faire des recherches sur la créature mythologique, et présenter à l'oral l'ensemble de leur travail en l'enrichissant d'illustrations, de citations... pour finir avec la lecture de leur calligramme dont l'image peut être projetée en même temps.



© Alice Piemme



©Pierre Heckler



©Pierre Heckler



©Pierre Heckler



©Pierre Heckler



©Pierre Heckler



©Pierre Heckler